



**Exploration des interactions entre féminisme et syndicalisme en
Belgique (1966-2019)**

Janvier 2023

Aurore Van Opstal

Nous sommes ravis de partager avec vous les résultats d'une enquête passionnante basée sur le mémoire d'Aurore Van Opstal, qui a obtenu son master en sciences du travail à l'Université libre de Bruxelles en 2018-2019. Le mémoire s'intitule : « Dialectique entre féminisme et syndicalisme en Belgique francophone (de 1966 à nos jours) ». Nous avons condensé les principaux points pour que tout le monde puisse les comprendre. Vous découvrirez cinq analyses sur les liens entre le syndicalisme en Belgique francophone et le féminisme.

Pour mieux saisir les enjeux, commençons par définir brièvement les termes clés.

Le féminisme peut être compris comme un ensemble diversifié de mouvements, idées et actions visant explicitement la liberté des femmes ainsi que l'égalité entre les sexes et/ou les genres. Il représente une prise de conscience individuelle et collective, suivie d'une révolte contre les inégalités de genre.

Le terme "genre" fait référence aux rôles, comportements, activités et attentes socialement construits associés à être homme ou femme. C'est distinct du sexe biologique et englobe les dimensions culturelles et sociales de l'identité.

Le syndicalisme, en tant qu'action collective visant à défendre les intérêts des travailleurs, est historiquement lié à des courants de pensée tels que le socialisme, le communisme, le libertarisme, le christianisme, et parfois le libéralisme. La relation complexe entre les syndicats et les partis politiques a souvent été au cœur des débats.

Pour éclairer davantage nos propos, citons Yannick Le Quentrec, qui souligne l'importance de la convergence entre le féminisme et le syndicalisme :

« À mes yeux, le féminisme ne peut prendre toute sa portée émancipatrice que s'il s'empare du champ du travail et des rapports sociaux d'exploitation. Le syndicalisme ne peut contribuer à l'émancipation des salarié-e-s sans combattre la domination de sexe »

(Yannick Le Quentrec, novembre 2013).

« Le syndicalisme s'affaiblit quand il occulte l'oppression de sexe et le féminisme s'affaiblit quand il délaisse le champ du travail et des luttes »

(Yannick Le Quentrec, novembre 2013).

Après cette mise en contexte, plongeons dans l'évolution du féminisme contemporain et son impact sur syndicalisme en Belgique francophone.

1 – Introduction : **Le féminisme contemporain**, issu de ses débuts dans les années 1960, a connu une évolution marquante en passant d'une défense de la libération corporelle à une approche plus complexe. Actuellement, le mouvement féministe se manifeste à travers diverses tendances, certaines montrant une propension à réintroduire la politique et le droit pénal dans la gestion des corps. En parallèle, les réseaux sociaux sont devenus un espace clé pour dénoncer les comportements inappropriés, soulignant ainsi **la nécessité de briser le silence**. Le féminisme, en réalité, représente un ensemble diversifié de mouvements, idées et actions visant explicitement la liberté des femmes ainsi que l'égalité entre les sexes et/ou les genres. Cette diversité rend la définition du féminisme complexe, mais il est généralement compris comme une prise de conscience individuelle et collective, suivie d'une révolte contre les inégalités de genre.

2 – **Analyse du féminisme contemporain** : Le féminisme contemporain se déploie aujourd'hui dans un paysage riche en diversité, où les perspectives et les approches reflètent la complexité des enjeux de genre. Initié dans les années 1960, ce mouvement a évolué au-delà de la simple défense de la libération corporelle pour adopter des perspectives plus nuancées et parfois controversées.

La diversité des mouvements féministes contemporains est évidente dans la façon dont différentes tendances abordent des questions cruciales. Certains segments du féminisme montrent un intérêt accru pour la censure, exprimé par des appels au boycott d'œuvres ou d'artistes en raison de controverses liées à des comportements personnels. Un exemple notoire est observé dans des festivals décidant de boycotter les films de réalisateurs tels que Roman Polanski.

Cette tendance soulève des interrogations éthiques, particulièrement en ce qui concerne la liberté d'expression et la morale. La question centrale devient alors la délimitation des frontières de l'engagement féministe, cherchant à trouver un équilibre entre la nécessité de dénoncer les comportements inacceptables et le respect des droits individuels.

Cependant, il est crucial de souligner que ces positions ne sont pas monolithiques au sein du mouvement féministe. La diversité d'opinions et de débats internes témoigne de la complexité du féminisme contemporain, offrant une variété de perspectives sur la meilleure manière de promouvoir l'égalité des genres.

Parallèlement, les médias sociaux ont émergé comme une plateforme influente pour le féminisme contemporain. Ces espaces en ligne permettent de dénoncer et de sensibiliser aux comportements inappropriés, mettant en lumière l'urgence de briser le silence autour des violences faites aux femmes. Cette forme d'activisme en ligne amplifie les voix féminines.

En conclusion, le féminisme contemporain, bien qu'ancré dans la lutte pour l'égalité des sexes, est un mouvement dynamique traversant des évolutions et des débats constants. La diversité des approches vis-à-vis de la censure, des médias sociaux et des stratégies de plaidoyer témoigne de la vitalité de ce mouvement et de sa capacité à s'adapter aux enjeux actuels tout en maintenant son objectif fondamental : l'éradication des inégalités basées sur le genre.

3- **Féminisme** et syndicalisme en Belgique francophone depuis 1966 : L'année 1966 constitue un chapitre historique crucial dans le paysage socio-économique de la Belgique francophone. **La grève** qui s'est déroulée sur une période de trois mois, dirigée **par des ouvrières de l'armement**, visant à **obtenir l'égalité de rémunération entre les sexes**, a laissé des empreintes indélébiles sur le syndicalisme belge francophone et le féminisme wallon. Cet épisode a marqué un point d'inflexion en mettant en lumière les disparités salariales et les conditions de travail inégales auxquelles les femmes étaient confrontées.

Les répercussions de cette grève ont été significatives, jetant les bases d'une réflexion plus profonde sur les liens étroits entre le féminisme et le syndicalisme en Belgique francophone. Bien que cet événement ait contribué à sensibiliser davantage aux questions de genre au sein des mouvements syndicaux, il a également exposé les défis inhérents à l'harmonisation de ces deux sphères.

Comme nous l'avons souligné, le syndicalisme, en tant que force collective engagée dans la défense des droits des travailleurs, s'inscrit historiquement dans des courants de pensée variés tels que le socialisme, le communisme, le libertarisme, le christianisme, et parfois le libéralisme. Cette diversité idéologique a souvent alimenté des débats complexes sur la nature de l'action syndicale et son alignement politique.

La complexité de la relation entre les syndicats et les partis politiques a souvent été au cœur de ces débats. Les tensions émergent notamment lorsque les intérêts syndicaux entrent en conflit avec les agendas politiques, ajoutant une couche de complexité aux efforts conjoints pour atteindre des objectifs communs.

Les défis pour concilier le féminisme et le syndicalisme persistent dans la diversité même des mouvements féministes et des courants politiques liés au syndicalisme. Cette diversité exige une approche nuancée pour favoriser une collaboration efficace et équitable. Les mouvements féministes eux-mêmes varient en termes d'objectifs, de méthodes et de priorités, allant des revendications salariales à la lutte contre les discriminations basées sur le genre.

Ainsi, l'harmonisation de ces deux forces dynamiques demeure un défi, nécessitant une compréhension approfondie des dynamiques internes de chaque mouvement. Pour créer une collaboration véritablement fructueuse, il est essentiel d'adopter une approche inclusive qui reconnaît et respecte la diversité d'opinions au sein du féminisme et du syndicalisme en Belgique francophone.

4 – Conclusion : Le féminisme contemporain, marqué par sa diversité, a évolué au fil des décennies, passant de la défense de la libération corporelle à des approches plus complexes,. En Belgique francophone, l'année 1966 a été un tournant crucial avec une grève pour l'égalité de rémunération entre les sexes, influençant le syndicalisme et le féminisme wallon. Les défis persistants à harmoniser féminisme et syndicalisme exigent une compréhension approfondie des divers mouvements féministes et des courants politiques associés au syndicalisme, afin de créer une collaboration efficace et équitable entre les deux mouvements essentiels pour la promotion des droits et des intérêts des travailleurs, indépendamment du genre.

Aurore Van Opstal